

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 567–578

L'influence des médicaments antipsychotiques sur les fonctions cognitives des patients schizophrènes

Piotr Tybura, Monika Mak, Agnieszka Samochowiec, Justyna Pelka-Wysiecka, Anna Grzywacz, Elżbieta Grochans, Liliana Zaremba-Pechmann, Jerzy Samochowiec

Résumé

Objectif. 1. Comparer l'efficacité des médicaments antipsychotiques (ziprasidone, olanzapine, perazine) dans le traitement de la schizophrénie ; 2. Comparer l'amélioration des fonctions cognitives des groupes de patients suivant les thérapies de différents neuroleptiques.

Méthode. Le groupe examiné compte 58 patients de race de Caucase, diagnostiqués d'après ICD-10 et d'après la version polonaise de CIDI (Composite International Diagnostic Interview) : « schizophrénie paranoïde », l'intensité des symptômes psychopathologiques est analysée avec PANSS (Positive and Negative Syndrome Scale). Les patients sont divisés au hasard en trois groupes et ils suivent la monothérapie de trois mois de perazine ou d'olanzapine ou de ziprasidone. L'efficacité thérapeutique est mesurée par le changement de score total de PANSS – du début de la thérapie (T0) jusqu'à la fin (T1). L'analyse de la mémoire de travail et des fonctions exécutives est faite avec WCTS (the Wisconsin Card Sorting Teste. Le teste de Wilcoxon et de Kruskal-Wallis sont usés pour comparer les changements scores de PANSS. Pour comparer les fonctions cognitives on use le teste de Kruskal-Wallis pour analyser les paramètres de WCTS.

Résultats. Tous les trois antipsychotiques causent la même réduction des scores totaux de PANSS. Les paramètres de WCTS de trois groupes examinés démontrent l'existence de certaines différences de l'efficacité des antipsychotiques appliqués.

Conclusions. Ces résultats suggèrent que l'efficacité de court terme des médicaments atypiques (olanzapine et ziprasidone) et du médicament classique (perazine) ne diffère point. Il en est de même avec l'amélioration des fonctions cognitives – elle reste pareille des ces trois médicaments.

Mots clés : Fonctions cognitives, schizophrénie, neuroleptiques

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 579–586

Les troubles de la prosodie émotionnelle durant la schizophrénie

Joanna Gurańska, Konstanty Gurański

Résumé

Les troubles de la compréhension et de l'expression de la prosodie émotionnelle (l'aprosodie) ce sont les symptômes assez fréquents mais rarement décrit, de la schizophrénie qui influent défavorablement sur la qualité du fonctionnement social des patients. L'importance de la prosodie dans la communication verbale consiste à souligner et compléter les aspects linguistiques (prosodie linguistique) et les aspects affectifs (prosodie émotionnelle) du communiqué. Les auteurs de cet article donnent la revue de la littérature en question y compris les études parlant de l'imagerie cérébrale fonctionnelle, en analysant le profile et le fondement des troubles de la prosodie émotionnelle des patients souffrant de la schizophrénie. Chez ces malades, comme chez les patients souffrant des lésions cérébrales de l'hémisphère droit, la parole est monotone souvent, sans aspect émotionnel bien que leurs émotions restent telles que chez les personnes saines. L'examen acoustique du discours des patients atteste le changement relatif du ton de l'énoncé qui est défini du point de vue clinique comme l'aprosodie. On trouve que les difficultés de reconnaître les émotions concernent avant tout les émotions négatives et on les note chez les hommes surtout. Les auteurs de cet article accentuent la nécessité de diagnostiquer ces troubles de la prosodie pour pouvoir les mieux traiter et pour améliorer le bien-être et le fonctionnement social des malades.

Mots clés : prosodie émotionnelle, schizophrénie

Psychiatria Polska
2013, tom XLVII, numer 4
strony 587–597

Entre la santé et la schizophrénie

Magdalena Tyszkowska

Résumé

En basant sur la revue de littérature l'article présente les réflexions concernant les opinions récentes quant au pronostic de guérir des personnes souffrant de la schizophrénie. Les recherches catamnestiques à long terme de dernières dix années indiquent plus souvent le cours plus favorable de schizophrénie qu'auparavant. On peut expliquer ce phénomène par le progrès de la pharmacothérapie qui rend ma guérison plus accessible. D'autres parts les aveux et les témoignages publics des personnes connues qui confirment leur guérison incitent les cliniciens à observer de plus près la schizophrénie et à pronostiquer d'une manière plus optimiste. Parler de la guérison de la schizophrénie c'est attester le changement de sa perception, malgré l'existence de la différences du point de vue des patients et des cliniciens. La possibilité de mener la vie satisfaisante par les personnes malades malgré leur maladie est un défi pour les malades, pour leur familles et leurs psychiatres et thérapeutes. Cela les mobilise à dépasser les limitations résultant de la maladie et du milieu.

Mots clés : Schizophrénie, guérison, pronostic

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 599–607

La minéralisation des ganglions de la base comme cause supposée de la mauvaise tolérance de zuclophenthixol chez une patiente avec la schizophrénie paranoïde de long terme non traitée

Hubert M. Wichowicz, Alina Wilkowska, Zyta Banecka-Majkutewicz, Łukasz Kummer, Joanna Konarzewska, Alicja Raczak

Résumé

Les formations décrites comme calcifications intracrâniennes peuvent paraître dans le cours des troubles du système nerveux central, d'autres systèmes et organes (par ex. endocriniens) ou comme troubles du caractère idiopathique. Le plus souvent ils sont localisés dans noyaux sub-corticaux et on les découvre par hasard.

Cet article présente les cas d'une patiente souffrant de la schizophrénie paranoïde de long terme non traitée (40 ans environ) qui enfin est hospitalisée car elle est dangereuse pour les autres. La patiente suit la thérapie de zuclophenthixol et on observe la réduction des symptômes psychotiques positifs et l'amélioration du fonctionnement social, malheureusement on note aussi les troubles neurologiques : bradykinésie, rigidité –du type de tube de plomb, anormalité de balance, de posture, de démarche, troubles des mouvements précis des mains, signe de Rossolimo, réflexe cutané plantaire sans la participation du gros orteil gauche. Les examens de neuroimagerie attestent les changements en forme de calcification des noyaux lenticulaires et la réduction de l'intensité des signaux des parties postérieures de tous les deux putamens. Ces symptômes neurologiques diminuent fortement après avoir changé le neuroleptique, on administre olanzapine et la patiente n'a pas besoin d'autres médicaments. La minéralisation des ganglions de la base se lie avec des troubles mentaux, il faut s'en souvenir car il peut en résulter la modification de la pharmacothérapie ou le traitement neurologique supplémentaire.

Mots clés : Ganglions de la base, minéralisation, calcification, syndrome de Fahr, schizophrénie

Psychiatria Polska
2013, tom XLVII, numer 4
strony 609–620

L'augmentation de la glycine dans la thérapie antipsychotique peut diminuer l'intensité des symptômes dépressifs et extrapyramidaux des patients schizophrènes – résultats préliminaires de l'étude ouverte de 10 semaines

Dominik Strzelecki, Paweł Kropiwnicki, Jolanta Rabe-Jabłońska

Résumé

Objectif. Analyser les changements de l'intensité et du nombre des symptômes dépressifs et extrapyramidaux chez les patients schizophrènes durant la thérapie de la glycine.

Matériel et Méthode. On examine le groupe de 29 patients schizophrènes (diagnostiqués d'après ICD-10), ayant les symptômes négatifs dominant (échelle PANSS), l'état psychique stable, traités de antipsychotiques au moins 3 mois avant la thérapie de glycine. Cette étude est ouverte, elle dure 10 semaines. Durant les 6 semaines les patients suivent la thérapie supplémentaire de glycine (dose- jusqu'à 60 g par jour). Pendant les premières et les dernières deux semaines on observe avant tout la stabilité de l'état psychique des patients. La sévérité des symptômes est mesurée avec : HDRS (Hamilton Depression Scale), PANSS (the Positive and Negative Syndrome Scale), SAS (the Simpson-Angus Extrapyramidal Symptom Rating Scale).

Résultats. Dans le groupe examiné, après 6 semaines de la thérapie de glycine on observe l'amélioration significative des symptômes (réduction de score de 25,8% de HDRS, $p < 0,001$) ainsi que la réduction de score PANSS. Il en est de même dans SAS – réduction des sévérité des symptômes extrapyramidaux – $p < 0,05$. Deux semaines après la fin de la thérapie de glycine l'intensité des symptômes de HDRS, PANSS, SAS reste au même niveau.

Conclusions. L'augmentation de la glycine de la thérapie des antipsychotiques peut réduire l'intensité des symptômes dépressifs et extrapyramidaux, elle est sûre et bien tolérée.

Mots clés : Schizophrénie, glycine, récepteur NMDA, système glutaminergique, symptômes affectifs, symptômes extrapyramidaux

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4
strony 621–634

Les nouvelles directions thérapeutiques dans la réhabilitation des patients souffrant des troubles mentaux

Ewelina Wilkos, Aneta Tylec, Dorota Kułakowska, Katarzyna Kucharska

Résumé

Cet article essaie d'écrire les nouvelles directions thérapeutiques qui sont appliquées avec succès dans la population des patients souffrant de : schizophrénie, troubles anxieux, dépression, troubles des comportements alimentaires, troubles affectifs bipolaires. Avant tout les auteurs attirent notre attention à deux méthodes thérapeutiques : remédiation cognitive (CRT- cognitive remediation therapy) et entraînement de la cognition sociale social (social cognition training). Ils présentent encore des thérapies suivantes : MBCT (mindfulness-based cognitive therapy) et ACT (acceptance and commitment therapy). Ces thérapies constituent « la troisième vague » des thérapies cognitivo-comportementales. Les résultats des recherches concernant : CRT, SCIT (social cognition and interaction training), SCST (social cognitive skills training), QCT, MBCT donnent l'espoir à améliorer la qualité du fonctionnement social et cognitif des patients souffrant des troubles mentaux et à créer le programme thérapeutique complexe.

Mots clés : CRT (cognitive remediation therapy), MBCT (mindfulness-based cognitive therapy), ACT (acceptance and commitment therapy)

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 635–646

Le fardeau familial des patients avec les troubles affectifs- esquisse du problème

Joanna Borowiecka-Kluza, Magdalena Miernik-Jaesckhe, Rafał Jaeschke, Marcin Siwek, Dominika Dudek

Résumé

La notion du fardeau familial (ang. Family burden- FB) est définie comme l'influence exercée par la maladie mentale d'un membre de famille sur les autres membres de cette famille vivant ensemble avec ce malade. FB on peut divisé en objectif (résultant des problèmes réels) et subjectif (résultant des émotions vécues par le membre de famille- personne soignant le malade). FB cause plusieurs perturbations du fonctionnement de la famille, il augmente le stress et les problèmes de l'argent. L'intensité de FB diffère d'après le sexe de la personne soignante le malade mais probablement elle ne se lie pas avec le cours de la maladie. Pourtant elle se lie avec le niveau de la satisfaction de la personne soignante. Les stratégies de se débrouiller avec les problèmes ou les stratégies orientées aux tâches semblent diminuer l'intensité de FB. On connaît des données qui suggèrent que les personnes soignant les malades avec les troubles affectifs bipolaires éprouvent avec la plus grande intensité FB pendant les épisodes dépressifs que pendant les épisodes de manie. Les données parlant de FB pendant la dépression majeure (MDD) sont peu nombreuses. Le soutien et l'éducation en question adressés aux membres des familles des malades probablement réduisent FB éprouvé par eux pourtant les recherches en question sont équivoques.

Mots clés : Trouble bipolaire, dépression majeure, fardeau familial

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 647–655

Le manque de corrélation du polymorphisme (rs6190) du gène récepteur de glucocorticoïde et de la dépression et du trouble bipolaire

Dominika Nemeč, Aleksandra Szczepankiewicz, Anna Leszczyńska-Rodziewicz, Joanna Pawlak, Aleksandra Rajewska-Rager, Monika Dmitrzak-Węglarz, Maria Skibińska, Joanna Hauser

Résumé

Objectif. Le polymorphisme fonctionnel ER22/23EK du récepteur de glucocorticoïde cause la diminution de sa sensibilité et l'augmentation de sa résistance aux glucocorticoïdes qui régulent le fonctionnement de l'axe : hypothalamus-hypophyse-glande surrénale. On observe les troubles du fonctionnement de cet axe chez les patients souffrant des troubles mentaux. Ce travail vise à analyser la corrélation du polymorphisme ER22/23EK, de la dépression et du trouble bipolaire.

Méthodes. On examine 144 patients souffrant de la dépression et 479 patients avec le trouble bipolaire. Ces patients sont diagnostiqués par deux psychiatres qui analysent leurs histoires de maladie et en usant le questionnaire SCID (Structured Clinical Interview for DSM Disorder). Le groupe de contrôle compte 595 personnes saines. On examine leur sang périphérique pour en extraire l'ADN. Le génotype est établi avec la méthode PCR-RFLP.

Résultats. On n'atteste pas la corrélation du polymorphisme examiné et de la dépression et du trouble bipolaire. Le génotype GA n'est observé chez aucun patient examiné.

Conclusion. Le polymorphisme fonctionnel ER22/23EK du récepteur glucocorticoïde ne se lie pas avec la dépression et le trouble bipolaire.

Mots clés : rs6190, dépression, trouble bipolaire

Psychiatria Polska
2013, tom XLVII, numer 4
strony 657–666

Les acides gras dans la thérapie et la prophylaxie de la dépression

Agnieszka Wilczyńska

Résumé

L'augmentation des cas de la dépression et d'autres troubles mentaux constitue le risque grave pour la société. Cet article présente les données vérifiant les relations du niveau des acides gras oméga-3 PUFA dans le sang et l'augmentation du risque de la dépression y compris les données concernant la thérapie parallèle des antidépresseurs ou la situation sans cette thérapie.

On note l'augmentation des données attestant les corrélations de la dépression et d'autres troubles mentaux et le niveau des acides gras DHA, AA, EPA. Les données cliniques et épidémiologiques analysent les corrélations de la diminution de la consommation des acides gras oméga-3 PUFA et l'augmentation du risque de la dépression.

Mots clés : Dépression, acides gras oméga-3

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4
strony 667–678

Le machiavélisme et les tactiques des manipulations usées chaque jour et durant la thérapie par les patients souffrant du trouble de la personnalité borderline

Eugenia Mandal, Dagna Kocur

Résumé

Objectif. Examiner de plus près les relations de la personnalité borderline et du machiavélisme ainsi que de la tendance à user plusieurs tactiques de manipulation dans la vie quotidienne et pendant la thérapie.

Méthode. Les auteurs usent leur questionnaire construit exprès pour l'examen des tactiques des manipulations et le questionnaire pour analyser le machiavélisme- MACH-IV (Christie, Geis, 1970). On examine 30 personnes diagnostiquées BDP, 37 thérapeutes et 30 personnes du groupe de contrôle.

Résultats. On ne note pas de différences de l'indice général du machiavélisme, seulement les patients ont le niveau peu élevé de l'échelle « Tactique » que le groupe de contrôle. Dans la vie quotidienne les patients usent le plus souvent les tactiques de manipulation suivantes : être blessé, mentir, supplier. Les patients ont la tendance plus forte aux tactiques de supplier, menacer, menacer à rompre les relations proches et ils ont la tendance moins forte à séduire. Durant la thérapie et d'après les opinions des thérapeutes les patients se servent le plus souvent du mensonge et du sentiment de culpabilité. Les thérapeutes estiment mieux les tactiques des manipulations des patients que les patients eux-mêmes.

Conclusions. Les patients avec BDP ont le niveau semblable du machiavélisme que les personnes du groupe de contrôle. Pourtant les patients plus souvent que le groupe de contrôle usent les menaces et les supplications. Les patients comparés avec les thérapeutes estiment leur tendance à manipuler comme faible, les thérapeutes experts et le nombre élevé des patients avec BDP ont la plus grande facilité de percevoir les manipulations des patients.

Mots clés : Personnalité borderline, tactiques de manipulation, machiavélisme

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 679–689

La version polonaise de (Kwestionariusz Mysli Towarzyszacych Agorafobii-KMTA) et la validation de the Agoraphobic Cognitions Questionnaire and the Body Sensation Questionnaire (Kwestionariusz Doznań Cieleśnych – KDC)

Jarosław M. Michałowski, Paweł Holas

Résumé

Objectif. Adapter et valider les questionnaires : Body Sensations Questionnaire-BSQ, version polonaise proposée : Kwestionariusz Doznań Cieleśnych-KDC, Agoraphobic Cognitions Questionnaire-ACQ, version polonaise proposée : Kwestionariusz Mysli Towarzyszacych Agorafobii-KMTA.

Méthode. On examine 82 patients avec l'agoraphobie ou le trouble panique avec l'agoraphobie, diagnostiqués d'après le DSM-IV et 100 personnes saines du groupe de contrôle.

Résultats. Les analyses indiquent que ces versions polonaises de ces questionnaires examinés respectent les critères psychométriques essentiels. Les versions polonaises d'ACQ et de BSQ ont la grande justesse du contenu, la grande consistance interne et la forte stabilité dans le temps. De plus la structure de la version polonaise d'ACQ ressemble fortement à celle originelle.

Conclusions. Les versions polonaises d'ACQ et de BSQ sont effectives et économiques, elles constituent les outils diagnostiques pour mesurer le niveau d'intensité d'anxiété envers les sensations corporelles et le niveau d'intensité d'agoraphobie. Elles peuvent être appliquées pour des recherches, aider le diagnostic et mesurer les effets thérapeutiques.

Mots clés : Agoraphobie, trouble panique, peur de l'anxiété

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 691–703

**SAD (Social Avoidance and Distress Scale) et FNE (Fear of Negative Evaluation Scale)
– évaluation préliminaire de leur validité et fiabilité**Jerzy A. Sobański, Katarzyna Klasa, Krzysztof Rutkowski, Edyta Dembińska,
Łukasz Müldner-Nieckowski, Katarzyna Cyranka**Résumé**

Objectif. Evaluer la fiabilité, la validité et l'utilité pour la pratique clinique quotidienne de deux échelles liées : SAD (Social Avoidance and Distress Scale) et FNE (Fear of Negative Evaluation Scale).

Matériel et Méthode. On analyse les résultats des testes (entre autres de SAD et FNE) de 453 femmes et de 172 hommes, diagnostiqués durant les années 2008-2010 à l'Université de Cracovie – Clinique ambulatoire des troubles nerveux et des troubles du comportement. Ces échelles sont traduites en polonais et ensuite retraduites en anglais, avec le consentement des auteurs (R.Friend) et du propriétaire des droits d'auteur (APA). Les personnes examinées ont complétés aussi les questionnaires : symptômes KO '0' (n=512), personnalité nerveuse KON-2006 (n=505), inventaire NEO-PI-R (n=46). On évalue la fiabilité et la validité de la version polonaise dans le groupe de patients et on les compare avec celle du groupe d'étudiants en médecin (n=75).

Résultats. La traduction polonaise est vérifiée par la retraduction. Les coefficients de la fiabilité de deux échelles sont assez élevés : alpha de Cronbach – 0,94, de Guttman -0,93. Les corrélation avec KO'0', KON-2006 et NEO-PI-R sont aussi significantes et elles attestent leur bonne validité. Les résultats moyens des patients sont plus élevés dans les deux échelles que dans le groupe d'étudiants.

Conclusions. Les versions polonaises de SAD et de FNE, comme d'autres leurs traductions de l'anglais, ont la grande fiabilité et la validité. On peut les recommander comme instruments utiles pour les recherches futures comparant les personnes saines et avec des troubles nerveux.

Mots clés : SAD, FNE, version polonaise, crainte de négative évaluation, anxiété sociale, troubles nerveux

Psychiatria Polska
2013, tom XLVII, numer 4
strony 705–714

Le questionnaire QLDS (Quality of Life in Depression Scale) – développement de cette échelle et sa version polonaise

Mikołaj Majkovicz, Agata Zdun-Ryżewska, Jerzy Landowski, Krystyna de Walden-Galuszko, Magdalena Podolska

Résumé

Objectif. Adapter le QLDS aux conditions polonaises. Cette échelle sert à mesurer la qualité de vie (définie par les termes des besoins) et elle est adressée aux patients souffrant des troubles dépressifs. De son début ce questionnaire est adapté dans plusieurs pays, non seulement européens.

Méthode. L'adaptation aux conditions polonaises consiste avant tout à la traduction de l'anglais en polonais et ensuite à la rétranslation (de polonais en anglais) – par quatre traducteurs qualifiés. La version polonaise finale sert aux études pilotes.

Résultats. Les études pilotes confirment que la version polonaise de QLDS est très fiable.

Conclusions. Le QLDS est l'instrument très intéressant à cause de son fondement théorique, de la facilité d'exécution par la personne examinée et de la facilité d'évaluation par le clinicien. La traduction par les spécialistes et les études pilotes font de ce questionnaire polonais l'instrument des recherches cliniques et des examens individuels.

Mots clés : Qualité de vie, troubles dépressifs, psychiatrie

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 715–725

**L'inventaire DESS (Discontinuation-Emergent Signs and Symptoms Inventory)
– version polonaise**

Wiesław Jerzy Cubała, Jerzy Landowski, Janusz Springer

Résumé

Le syndrome des symptômes défavorables liés avec la réduction brusque de la dose des antidépresseurs SSRI ou l'interruption de cette thérapie constitue le problème important pour la pharmacothérapie. Il en est de même pour la pratique thérapeutique et quand on planifie la fin du traitement, on observe l'intensification des symptômes qui influent sur la thérapie. À côté de l'évaluation qualitative il est important d'utiliser les méthodes standardisées pour analyser le nombre et le genre des symptômes liés avec l'interruption des antidépresseurs.

Pour évaluer les symptômes liés avec l'interruption de SSRI on emploie l'inventaire DESS (Discontinuation-Emergent Signs and Symptoms Inventory). Il se compose de 43 items contenant la symptomatologie de ce syndrome de l'interruption de SSRI. Il peut être utilisé par le chercheur, par la personne examinée comme questionnaire de l'auto-évaluation ou comme enquête structurée évaluée par le chercheur.

Ce travail présente la version polonaise de DESS avec les instructions de son application et interprétation.

Cet inventaire rend possible la systématique évaluation de ce syndrome, il facilite son identification et sa thérapie ainsi que la comparaison des résultats obtenus avec ceux de la littérature en question.

Mots clés : DESS (Discontinuation-Emergent Signs and Symptoms Inventory), SSRI (selective serotonin reuptake inhibitors), antidépresseurs, psychopharmacologie, psychométrie

Psychiatria Polska

2013, tom XLVII, numer 4

strony 727–744

L'impulsivité des délinquants sexuels. Les nouvelles idées ou le retour aux sources ?

Aleksandra Krasowska, Andrzej Jakubczyk, Wiesław Marek Czernikiewicz, Marcin Wojnar, Tadeusz Nasierowski

Résumé

Les délinquants sexuels constituent le groupe difficile à étudier. Les résultats récents des recherches en question sont très intéressants et ils éveillent l'espoir à mieux connaître les mécanismes pathologiques de tels comportements. L'analyse des travaux décrivant les troubles de l'orientation sexuels qui peuvent former la base des délits sexuels vient des années 80 du siècle dernier et elle est très juste. Elle démontre les ressemblances des délits sexuels les plus fréquents (pédophilie, viol) et les comportements impulsifs. La conception expliquant le phénomène d'impulsivité et sa terminologie semble être très utile à la description des comportement sexuels pathologiques. De plus les résultats des recherches neurobiologiques indiquent que la pathogénie des délits sexuels résulte plutôt du déficit de l'inhibition que de l'excitation excessive. Les corrélations mutuelles de l'abus de l'alcool, des tentatives de suicide, de l'abus sexuel durant l'enfance et les délits sexuels, du point de vue symptomatologique et étiologique, permettent supposer que peut-être le trouble du contrôle des impulsives constitue le fond de ces phénomènes.

Mots clés : Impulsivité, dépendance à l'alcool, délinquants sexuels